

# Suggestions pour l'apéro en poésie du 22 novembre 2012 au *blablabar* restaurant *poètes vos papiers* !

la vidéo de *poètes vos papiers*

[www.youtube.com/watch?v=8Y8x4ppA84E](http://www.youtube.com/watch?v=8Y8x4ppA84E)

le Karoké de *poètes vos papiers*

<http://www.greatsong.net/PAROLE-LEO-FERRE,POETE-VOS-PAPIERS,100866605.html>

Ce soir-là, par le seul fait de prendre la parole, nous allons rendre hommage au grand Léo.

Aux Relèvements, le thème n'est pas important, l'essentiel est d'intervenir.

Et puis, pour animer la soirée, chacun est invité à amener un 'papier', une demie feuille A4 maximum pour que l'on fasse un collage au fil de la soirée.

Sur ce papier, un petit texte poétique.

Là encore, pas d'obligation, c'est juste pour mettre de l'ambiance et pour nous donner l'occasion de créer, ce que l'on aime tous.

Je propose d'appeler ce futur collage un *étoilement*, un *clin d'oeil* à Simon Hantai.

## Partie documentaire au sujet de l'étoilement

Cf [http://www.leseditionsdeminuit.com/f/index.php?sp=liv&livre\\_id=2043](http://www.leseditionsdeminuit.com/f/index.php?sp=liv&livre_id=2043)

*étoilement* est le titre d'un livre consacré à Simon Hantai, un peintre exposé au musée Fabre qui a pris la décision du silence et de l'absence. On a dit qu'il avait définitivement cessé de peindre.

Simon Hantai est né en 1922 près de Budapest. Il s'est installé à Paris en 1949. Proche des surréalistes, il a été l'ami d'André Breton.

Parmi ses œuvres, des toiles, rentoilages (tableaux qui changent de découpe et de support), *étoilements* – ces motifs en étoile qui apparaissent à chaque nœud que défait Hantai dans son travail de peintre.

Léo Ferré  
POÈTE... VOS PAPIERS

Bipède volupteur de lyre  
Époux châtré de Polymnie  
Vérolé de lune à confire  
Grand-Duc bouillon des librairies  
Maroufle a pendre à l'hexamètre  
Voyou décliné chez les Grecs  
Albatros à chaîne et à guêtres  
Cigale qui claque du bec

Poète, vos papiers!  
Poète, vos papiers!

J'ai bu du Waterman et j'ai bouffé Littré  
Et je repousse du goulot de la syntaxe  
A faire se pâmer les précieux à l'arrêt  
La phrase m'a poussé au ventre comme un axe

J'ai fait un bail de trois six neuf aux adjectifs  
Qui viennent se dorer le mou à ma lanterne  
Et j'ai joué au casino les subjonctifs  
La chemise à Claudel et les cons dits "modernes"

Syndiqué de la solitude  
Museau qui dévore du couic  
Sédentaire des longitudes  
Phosphaté des dieux chair à flic  
Colis en souffrance à la veine  
Remords de la Légion d'honneur  
Tumeur de la fonction urbaine  
Don Quichotte du crève-cœur

Poète, vos papiers!  
Poète, Papier!

Le dictionnaire et le porto à découvert  
Je débourre des mots à longueur de pelure  
J'ai des idées au frais de côté pour l'hiver  
A rimer le bifteck avec les engelures

Cependant que Tzara enfourche le bidet  
A l'auberge dada la crotte est littéraire  
Le vers est libre enfin et la rime en congé  
On va pouvoir poétiser le prolétaire

Spécialiste de la mistoufle  
Émigrant qui pisse aux visas  
Aventurier de la pantoufle  
Sous la table du Nirvana  
Meurt-de-faim qui plane à la Une  
Écrivain public des croquants

**Anonyme qui s'entribune  
A la barbe des continents**

**Poète, vos papiers!  
Poète, documenti!**

**Littérature obscène inventée à la nuit  
Onanisme torché au papier de Hollande  
Il y a partouze à l'hémistiche mes amis  
Et que m'importe alors Jean Genêt que tu bandes**

**La poétique libérée c'est du bidon  
Poète prends ton vers et fous-lui une trempe  
Mets-lui les fers aux pieds et la rime au balcon  
Et ta muse sera sapée comme une vamp**

**Citoyen qui sent de la tête  
Papa gâteau de l'alphabet  
Maquereau de la clarinette  
Graine qui pousse des gibets  
Châssis rouillé sous les démences  
Corridor pourri de l'ennui  
Hygiéniste de la romance  
Rédempteur falot des lundis**

**Poète, vos papiers!  
Poète, sale type!**

**Que l'image soit rogue et l'épithète au poil  
La césure sournoise certes mais correcte  
Tu peux vêtir ta Muse ou la laisser à poil  
L'important est ce que ton ventre lui injecte**

**Ses seins oblitérés par ton verbe arlequin  
Gonfleront goulûment la voile aux devantures  
Solidement gainée ta lyrique putain  
Tu pourras la sortir dans la Littérature**

**Ventre affamé qui tend l'oreille  
Maraudeur aux bras déployés  
Pollen au rabais pour l'abeille  
Tête de mort rasée de frais  
Rampant de service aux étoiles  
Pouacre qui fait dans le quatrain  
Masturbé qui vide sa moelle  
A la devanture du coin**

**Poète... circulez!  
Circulez poète!  
Circulez!**